

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *En 1880, une Société parisienne, séduite par les attraits d'une situation exceptionnelle* »

Cet ouvrage est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 630 titres à ce jour. « Ce petit livre comble une lacune, écrit l'auteur au début de son premier chapitre intitulé *À vol d'oiseau*, car le Val-André, si proche du Vauclair, devait prendre sa part de l'histoire d'une baronnie dont ce château, ses terres et sa justice n'étaient qu'un démembrement. Si le Val-André n'eut pas alors de mention spéciale, c'est que plage et village ne valaient guère la peine qu'on s'en occupât. En faisant, un moment, de l'histoire contemporaine, nous rappellerons le nom glorieux de Son Excellence l'amiral Charmer, dont le joli



parc, à quelques pas de la mer (l'Amirauté), atteste le succès d'une création qui n'a pas quarante années de date. Il y a quinze ans (1880), une Société parisienne, séduite par les attraits d'une situation exceptionnelle au bord d'une baie où les courants chauds de la mer de Bretagne entretiennent un climat constamment tempéré, encouragée par l'accueil favorable qu'elle trouvait, au début, à Pléneuf, la Société de Nittis se décidait à fonder au Val-André une station balnéaire... Un peu plus tard (1885), M. Cottard était seul propriétaire, pour 90 000 francs, des terrains cédés par la commune qui, en 1892, n'étaient pas évalués à moins de 822 312 francs. »

Bientôt réédité

Aux frontières de Penthièvre Ruines, souvenirs et légendes du pays du Val-André

Le pays du Val-André faisait jadis partie
de la baronnie de la Hunaudaye

par Paul de CHALUS

La ville de Pléneuf-Val-André, chef-lieu d'un canton du département des Côtes-d'Armor (arrondissement de Saint-Brieuc), qui compte aussi les communes d'Erquy, Planguenoual, Plurien et Saint-Alban et se trouve au cœur d'un site breton très apprécié des touristes (patrimoine balnéaire, port de Dahouët, réserve ornithologique du Verdelet...), a un passé riche et prestigieux : ce pays du Val-André, en effet, faisait jadis partie de la baronnie de la Hunaudaye – dont « la vieille forteresse féodale mesurait encore la hauteur

de ses épaisses murailles avec les chênes séculaires de la forêt » à la fin du XVIII^e siècle – tout en se trouvant sous la suzeraineté de Penthièvre, d'abord comté, puis duché et duché-pairie, avec Lamballe pour capitale. Dans ce véritable sésame historique de Paul de Chalus, indispensable à tous les visiteurs des lieux, apparaissent aussi les noms de Plancoët et Montafilant, Corseul et Montbran, le Vaucler (écrit ensuite Vauclair) et son château, Moncontour et Lamballe, le Guémadeuc et Bienassis, Planguenoual et les Ponts-Neufs et (naturellement) Pléneuf et Erquy, à proximité duquel on a trouvé des vestiges de l'occupation romaine : « anciens murs, médailles, ouvrage à la mosaïque ».

Le passé glorieux des châtelains dans les guerres de Bretagne

Complété par un Appendice sur les excursions au Cap Fréhel, à Saint-Cast, au Guildo et à Saint-Jacut, ce guide historique et touristique de Paul de Chalus permet aux lecteurs de ce début du XXI^e siècle d'explorer, en une quinzaine de chapitres, à travers le temps et l'espace, le pays du Val-André, et ses environs, « aux frontières de Penthièvre », un territoire qui allait de Guingamp à Lamballe. L'auteur évoque d'abord le château de la Hunaudaye, dont les vestiges couvraient encore un hectare à la fin du XIX^e siècle, puis la forêt du même nom qui « s'étend entre Lamballe et Plancoët sur plus de deux mille hectares », Saint-Aubin-des-Bois (histoire de l'abbaye) et le Saint-Esprit-des-Bois, enfin l'érection de la Hunaudaye en baronnie. Celle-ci comprenait aussi la châtellenie de Plancoët, Montafilant et Corseul, ses dépendances, ainsi que Montbran (et son bailliage), le Chemin-Chaussé, siège de juridiction « pour les paroisses éloignées de Plancoët » et Saint-Alban, avec sa célèbre foire aux chats... Paul de Chalus montre aussi comment la fusion des maisons de la Hunaudaye, du Vaucler et de Rieux se réalisa et il retrace l'histoire du château du Vaucler et de la chapelle Saint-Jacques, évoquant, par ailleurs, le passé glorieux des châtelains dans les guerres de Bretagne et jusqu'à la Ligue. Il décrit, à ce propos, les sires de la Hunaudaye et du Vaucler assiégeant sans succès (en 1591) la ville de Lamballe, où le célèbre La Noué, dit Bras-de-Fer, fut grièvement blessé avant d'aller expirer à Moncontour, puis il évoque Le Guémadeuc, Bienassis et Planguenoual, eux aussi au cœur des combats de la Ligue, avant d'emprunter le chemin des Romains qui « se prenait à Corseul et passait par Cambœuf, Plancoët, le Chemin-Chaussé... », s'arrêtant dans toutes les localités.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2636 TITRES

35 TITRES SUR LES
CÔTES-D'ARMOR

Renseignements au
03 23 20 32 19

